

# RENCONTRES JEUNES CHERCHEUR.EUSE.S

5ème édition



17 & 18 Juin  
2024



## PROGRAMME



### Séminaires en journée

*Maison de la Création et de l'Innovation  
(MaCI) -  
339 Avenue Centrale,  
38400 Saint-Martin-d'Hères*

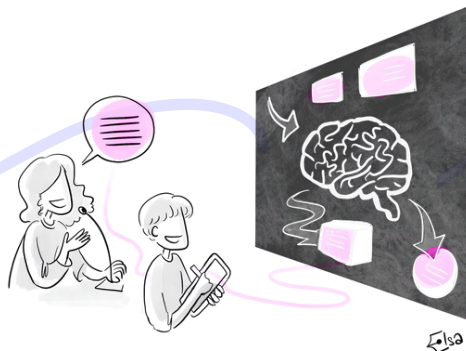
### Conférence dessinée - grand public

le 17 Juin à 19h30

*Amphithéâtre Musée de Grenoble  
5 Place de Lavalette,  
38000 Grenoble*



INSCRIPTION



Plus d'infos :





9h00 : Accueil et mot de bienvenue

## Session 1 : Conscience et métacognition

9h30 - 10h00 : Et si « juger » notre mémoire de travail permettait de l'améliorer ?

**Giovanny Lau, Sophie Portrat, Chris Moulin**

Univ. Grenoble Alpes, Univ. Savoie Mont Blanc, CNRS, LPNC, 38000, Grenoble, France

*Mots-clés : Métacognition, mémoire de travail, amélioration de performance*

Le lien entre la capacité à évaluer sa propre mémoire et les stratégies mnésiques utilisées a été bien établi, principalement dans le contexte de mémoire à long terme (Dunlosky et al., 2003, 2005 ; Robey et al., 2018). Néanmoins, cette question a été peu étudiée pour la mémoire de travail (MdT). Ce système mnésique, qui est essentiel pour la cognition humaine sous-tend de nombreuses activités quotidiennes, est naturellement fragile, limité et sensible au déclin lié à l'âge. Toutefois, il a récemment été observé que les humains sont capables de réaliser des processus métacognitifs de haut niveau, tels que des jugements rétrospectifs, sur cette mémoire. Nous avons eu pour objectif de déterminer si cette capacité a un impact positif sur la performance en MdT.

À cette fin, les effets des évaluations métacognitives sur les performances de MdT ont été étudiés à travers deux expériences intra et inter-sujets impliquant des jugements rétrospectifs. Les résultats ont indiqué que ces jugements peuvent être bénéfiques pour le rappel selon certains critères. Au niveau fondamental, cela suggère que certains aspects de la MdT se trouvent sous contrôle métacognitif. Au niveau appliqué, ces résultats suggèrent une voie prometteuse pour améliorer les performances de MdT grâce à des évaluations métacognitives.

10h00 - 10h30 : Explorer le rôle de la valence dans les perceptions conscientes.

**Inès Mentec, Ivan Ivanchei, Axel Cleeremans**

Université libre de Bruxelles, Centre de Recherche en Cognition et Neurosciences (CRCN), groupe Conscience Cognition et Computation (CO3)

*Mots-clés : Affect, valence, similarité, conscience, réseaux de neurones profonds*

Comme le note Zajonc (1980), "nous ne voyons pas seulement "une maison" : nous voyons "une belle maison", "une maison laide" ou "une maison prétentieuse"". Les perceptions sont colorées par leur valence. Selon des théories récentes, cette valence jouerait un rôle important dans les perceptions conscientes (Cleeremans & Tallon-Baudry, 2022, Barrett & Bar, 2009). Inspirés par ces théories, nous testons comment la valence est liée à la similarité subjective et si elle corrèle avec différents stades de traitement dans les réseaux neuronaux artificiels (Deep Neural Networks – DNNs en anglais).

Quarante-sept participants ont émis des jugements de similarité et des jugements affectifs pour 120 images d'objets quotidiens. Pour les mêmes images, nous avons extrait les activations des couches de DNNs entraînés à classer les objets.

Nous avons constaté que les jugements affectifs corrèlent avec les jugements de similarité. L'analyse avec les DNNs a montré que les caractéristiques perceptives des stimulus contribuent à la fois aux jugements de valence et de similarité. Plus important encore, la valence corrèle avec les activations des premières couches des DNNs, ce qui indique que les caractéristiques visuelles de bas niveau participent au calcul de la valence.

Ces résultats suggèrent que le calcul de la valence serait présent dès le début du traitement visuel. Ils montrent également que la valence est impliquée dans les jugements de similarité, et suggèrent un lien entre expérience affective et tâches cognitives, corroborant les affirmations sur le rôle fonctionnel de l'expérience affective consciente.

10h30 : pause



# Session 2 : Psychologie du travail et influence de l'environnement



## 11h00 - 11h30 : Retour d'expérience de la crise Covid-19 dans un service de prévention et de santé au travail au CHU : impacts sur le travail, le(s) collectif(s) et la santé des professionnels sur le court et long terme et apprentissages.

**Maëva Leulier-Blanchard<sup>1</sup>, Sandrine Caroly<sup>1</sup>, Vincent Bonneterre<sup>2</sup>**

**1** Laboratoire PACTE, Université Grenoble Alpes

**2** Laboratoire TIMCE, Université Grenoble Alpes, CHU Grenoble Alpes

*Mots-clés : Santé au travail, activité, gestion de crise, Covid-19, apprentissages*

La gestion de la crise sanitaire liée à la Covid-19 s'est juxtaposée à des conditions de travail déjà fortement sinistrées pour les professionnels hospitaliers. Dans l'objectif de comprendre comment la crise a impacté le travail, un retour d'expérience a été mené au sein d'un service de prévention et de santé au travail hospitalier, représenté par des professions hétérogènes et des collectifs multiples. L'équipe a dû prioriser la gestion de crise sur la continuité de service. Pour ce faire, l'activité collective a permis d'accompagner les transformations du travail orientées par la gestion de la Covid-19. Les réorganisations des tâches et des rôles ainsi que l'intégration de nouveaux modes d'organisations et d'outils ont pu initier des apprentissages, expérimentés dans l'action, puis intégrés à l'activité « hors crise ». Pour autant, la crise a eu des impacts importants sur la santé des agents de ce service, sur le court et le long terme. Ces constats nous amènent à ouvrir le retour d'expérience à certaines interrogations, notamment sur la façon dont ces apprentissages ont remis en question l'organisation et sur la possibilité que ces nouvelles pratiques puissent servir les objectifs de réappropriation des enjeux de prévention en santé au travail.

## 11h30 - 12h00 : Intervenir en santé au travail en Établissement d'Hébergement pour Personnes Âgées Dépendantes (EHPAD) par la mise en œuvre et l'évaluation d'une équipe mobile Qualité de Vie et Condition de Travail (QVCT).

**Laetitia Vital<sup>1</sup>, Davy Castel<sup>2</sup>, Christine Jeoffrion<sup>1</sup>**

**1** LIP/PC2S, Univ. Grenoble Alpes / Savoie Mont Blanc

**2** Centre de Recherche en Psychologie : Cognition, Psychisme et Organisations (CRP-CPO - UR UPJV 7273) - Université de Picardie Jules Verne

*Mots-clés : Intervention-recherche, Espaces de Discussion sur le Travail, EHPAD, QVCT, Santé au travail*

La complexité de la situation des professionnels d'EHPAD appelle à innover via des modalités d'intervention spécifiques. Grâce à la clinique de l'activité et à l'approche systémique que nous souhaitons associer à la dynamique des espaces de discussion sur le travail (EDT), le dispositif d'Equipe Mobile Qualité de Vie et Conditions de Travail (EM QVCT) que nous déployons dans 12 EHPAD a pour objectif de répondre à des enjeux de santé psychologique des professionnels.

Ils visent à vérifier les hypothèses suivantes :

1. L'EM QVCT représente un moyen efficace permettant d'initier et d'accompagner les changements organisationnels, collectifs et individuels pour l'amélioration des process de travail et la QVCT des personnels d'EHPAD ;
2. Les trois niveaux d'intervention (inter-établissements, intra-établissement et individuel) permettent individuellement et collectivement de faire évoluer significativement et positivement la QVCT.

La recherche-intervention s'est déroulée entre janvier 2022 et décembre 2023. Notre méthodologie est mixte. Elle s'appuie, pour sa partie quantitative, sur le questionnaire QENA (ISERM/ISPED) et qualitative par la mise en œuvre d'un accompagnement collectif et individuel qui permettra de faire évoluer les dimensions de la QVCT (soutien social, pouvoir d'agir, apprentissage organisationnel).

Nous présenterons les résultats de l'évaluation qualitative des cadres ayant participé à ce dispositif (via les 3 modalités) et nous les mettrons en perspective avec l'analyse des professionnels qui ont mené cette recherche-intervention.

## 12h00 - 12h30 : Perception des qualités restauratrices des environnements naturels et urbains sur le territoire français

**Florent Béclin<sup>1</sup>, Stéphane Rusinek<sup>2</sup>**

**1** Département de Psychologie, Université de Lille, ULR 4072 - PSITEC - Psychologie : Interactions, Temps, Émotions, Cognition, F-59800 Lille, France

**2** AFEJI - Institut Médico-Éducatif - Louis Christiaens, F-59820 Gravelines, France

*Mots-clés : France, effet restaurateur, environnements naturels, préférences esthétiques*

En France, l'expansion urbaine restreint les occasions pour les citoyens de se connecter avec la nature et de bénéficier de ses effets bénéfiques. De ce fait, il est nécessaire de conduire des études visant à explorer comment les espaces naturels peuvent contribuer à restaurer le bien-être mental de la population française.

Au total, 320 participants ont répondu à une enquête visant à évaluer quatre types d'environnements : des espaces naturels « urbains » en plein cœur des villes ; des sections de ville ; des endroits mixtes combinant des éléments naturels et urbains ; des environnements naturels en dehors des zones urbaines. Les analyses portaient sur le potentiel de restauration, les préférences environnementales, le bonheur procuré, la sécurité et la volonté d'être dans l'environnement.

Les résultats indiquent une préférence des Français pour les espaces naturels « citadins », jugés plus restaurateurs que les environnements mixtes et strictement urbains. Par ailleurs, il a été observé que l'appréciation et la perception restauratrice d'un environnement augmentaient en présence d'éléments naturels, conduisant ainsi à une diminution du stress et à une amélioration des fonctions cognitives des individus. L'étude a également confirmé que les préférences esthétiques pouvaient servir d'indicateur du potentiel de restauration.

En résumé, cette étude met en lumière l'importance d'intégrer des espaces naturels au sein des zones urbaines, car les bénéfices psychologiques qu'ils offrent se rapprochent de ceux observés dans les environnements naturels situés en dehors des villes.

## 12h30 : pause repas - buffet



## 14h00 : Table ronde : Application des éléments de la recherche en milieu éducatif.

**Franck Ramus<sup>1</sup> & Cynthia Boggio<sup>2</sup>**

**1** Laboratoire de Sciences Cognitives et Psycholinguistique (ENS, EHESS, CNRS), Ecole Normale Supérieure, PSL University, Paris, France

**2** Univ. Grenoble Alpes, Univ. Savoie Mont Blanc, CNRS, LPNC, 38000, Grenoble, France



## 15h00 : pause



# Session 3 : Education

## 15h30 - 16h00 : Recherche participative en éducation : comment engager des enseignants à faire de la recherche sur leurs propres pratiques ? Retour sur 5 années d'expérience du programme Profs-Chercheurs.

**Ignacio Atal<sup>1,2</sup>, Manon Archer<sup>1</sup>, Hélène Gadenne<sup>1</sup>, Nathanaël Jeune<sup>1,2</sup>, Marine Lanteri<sup>1</sup>, Grégory Lefèvre<sup>3</sup>**

<sup>1</sup> Learning Planet Institute, Research Unit Learning Transitions (UR LT), CY Cergy Paris Université, Paris, France

<sup>2</sup> Laboratoire de Recherche sur les Apprentissages en Contexte (LaRAC), University Grenoble Alpes, Grenoble, France

<sup>3</sup> Académie de Montpellier, Education Nationale, Montpellier, France

*Mots-clés : Recherche participative, recherche enseignante, communautés d'apprentissage professionnel, développement professionnel*

Il existe un grand fossé entre la recherche en éducation et les pratiques enseignantes, en particulier parce que la recherche académique est souvent considérée par les enseignants comme trop éloignée de leur contexte. En fait, les enseignants basent leur pratique principalement sur leur propre expérience et les échanges avec leurs pairs. Or, cette connaissance expérientielle est souvent intuitive, contextualisée et locale. Dans quelle mesure cette connaissance expérientielle peut devenir une base de connaissances de confiance pour la profession enseignante ? Le programme Profs-Chercheurs (profschercheurs.org) est un programme de recherche participative afin d'engager des enseignants à produire des connaissances de confiance, partageables et cumulables concernant leurs propres pratiques éducatives. Depuis 2019, plus de 700 acteurs de l'éducation, de la maternelle au supérieur, ont rejoint le programme. Plus de 400 ateliers collaboratifs ont été menés pour accompagner les enseignants à définir des questions de recherche, des hypothèses à tester, des protocoles expérimentaux, et analyser des données. L'ensemble de ces travaux sont publiés et mutualisés dans une plateforme collaborative (plateforme.profschercheurs.org).

Dans cette présentation, nous allons revenir sur les principaux apprentissages de ces 5 années d'expérience, notamment sur les opportunités qu'offre la recherche participative pour la construction de connaissances en éducation, mais aussi sur les barrières et difficultés rencontrées pour émuler une telle dynamique.

## 16h00 - 16h30 : Le DR-All : une méthode pour gérer les comportements perturbateurs de toute la classe.

**Irène Freyssinet**

LaRAC, Univ. Grenoble Alpes, France

Les comportements perturbateurs en classes ont des effets néfastes sur les enseignants comme sur les élèves. Le renforcement différentiel consiste à éteindre les comportements perturbateurs, en les ignorant, tout en renforçant les comportements appropriés, par les félicitations. Le renforcement différentiel appliqué de la même manière sur tous les élèves de la classe, le renforcement différentiel pour tous (DR-All), permet de créer une nouvelle norme comportementale de la classe via le phénomène de renforcement vicariant.

L'objectif de cette communication est de présenter une expérimentation d'application du DR-All par les enseignants, sur 28 classes de primaire ordinaire. Les comportements perturbateurs étaient mesurés une semaine avant l'intervention et après deux semaines d'application du DR-All, ainsi que dans les classes contrôles. Les résultats montrent que les enseignants implantent correctement la stratégie et sont satisfaits des effets qu'ils en perçoivent chez les élèves. Les comportements perturbateurs ont diminué dans toutes les classes, mais de manière significativement plus importante dans le groupe expérimental que dans le groupe contrôle.

Le DR-All est une stratégie applicable par les enseignants de primaire en contexte scolaire ordinaire et qui permet de réduire les comportements perturbateurs de la classe. Des recherches futures sont nécessaires pour généraliser ces résultats dans différents contextes.

## 16h30 - 17h00 : L'effet de la menace du stéréotype sur les élèves de primaire, une réalité ?

**Fanny Magoutier<sup>1</sup>, Boris Vallée<sup>2</sup>, Pascal Pansu<sup>3</sup>**

1. Laboratoire de Recherche sur les Apprentissages en Contexte, UGA

2. Centre de Recherches sur les Fonctionnements et Dysfonctionnements Psychologiques URN

3. Laboratoire de Recherche sur les Apprentissages en Contexte, UGA

Je présenterai l'état d'avancement de mon travail doctoral qui consiste à identifier les mécanismes d'effet de la menace du stéréotype sur les performances des élèves de primaire.

Nous présenterons d'abord une méta-analyse, étudiant ce phénomène sur des élèves de primaire. Nous avons effectué une revue des bases de données web en février 2022 et nous avons identifié 17 études pertinentes, avec 25 tailles d'effet indépendantes. Les analyses du modèle vide, sans modérateur (modèle à effet aléatoire, Viechtbauer, 2010) mettent en évidence un effet significatif,  $d = 0,17$ ,  $CI_{95} : [0,03, 0,32]$ , indiquant que les élèves ont des performances inférieures en condition de menace du stéréotype qu'en condition de non-menace. Parmi sept modérateurs testés un à un, seuls trois sont significatifs : grade, domain et stereotype type. La menace du stéréotype agirait négativement sur les performances des élèves à partir du 2nd grade, mais pas avant (grade). La menace d'une intelligence inférieure diminuerait les performances des élèves (stereotype type), mais pas les menaces de capacités inférieures en mathématiques/langage art (domain). Seuls deux modérateurs sont significatifs dans l'analyse globale. Le modérateur grade apparaît marginalement significatif. Cependant, cette méta-analyse a des limites, des analyses supplémentaires ne permettent pas d'exclure un biais de publication, et le petit nombre d'études prises en compte rendent ces résultats fragiles.

Nous présenterons ensuite une seconde étude qui vise à approfondir certains modérateurs identifiés. Réalisée en primaire, elle étudie l'effet de la menace du stéréotype selon laquelle les élèves de CSP- seraient moins intelligents que ceux de CSP+, qui est actuellement en cours d'analyse.

## 17h00 : Fin journée 1

### Conférence dessinée - grand public

## 19h30 : Pourquoi on aime avoir peur ? L'esthétique horrifique au regard de la psychologie

**Hélène Mottier**

UR CERES, Institut Catholique de Toulouse, 31 rue de la Fonderie,  
BP 7012, 31068 Toulouse - Cedex 7, France

**Elsa**

Artiste Grenobloise  
Dessinatrice

Pourquoi certaines personnes ont une appétence particulière à se faire peur alors que d'autres au contraire, éprouvent une forte répulsion envers tout ce qui pourrait les effrayer ? Dans les arts visuels, les œuvres vont utiliser une esthétique particulière pour aborder les thématiques associées à ce qui nous effraie. Dès lors, l'esthétique ne désigne plus simplement ce qui plaît à l'œil et ne serait pas aussi subjectif que nous le pensons. Des recherches en psychologie essaient de mieux comprendre le procédé par lequel nous apprécions visuellement des œuvres pourtant macabres ou effrayantes. Ces études nous permettent plus largement de comprendre les rôles joués par les émotions et les connaissances au cours de l'expérience esthétique. Cette conférence dessinée et immersive vous fera découvrir la manière dont les recherches de psychologie étudient l'appréciation esthétique des œuvres horrifiques. Âmes sensibles, pour cette fois, nous vous conseillons de ne pas vous abstenir, la conférence est tout public.





### Session 4 : Développement et vieillissement

#### 9h00 - 9h30 : Effet des tumeurs cérébelleuses sur les fonctions motrices et cognitives des enfants.

**Marina Veyrie<sup>1,2</sup>, Irene Cristofori<sup>1,2</sup>, Pierre-Aurélien Beuriat<sup>1,2,3</sup>, Carmine Mottolose<sup>1</sup>, Michel Desmurget<sup>1,2</sup>**

**1** Institut des sciences cognitives Marc Jeannerod, CNRS/UMR 5229, 69500 Bron, France

**2** Université Claude Bernard Lyon 1, 69100 Villeurbanne, France

**3** Département de neurochirurgie pédiatrique, Hôpital Femme Mère Enfant, 69500 Bron, France

*Mots-clés : Cervelet, Motricité, Cognition, Tumeur, Enfant*

Le cervelet est une structure cérébrale étudiée depuis de nombreuses années, mais son anatomie et sa physiologie sont encore largement débattues. Si l'importance du cervelet a été démontrée dans le domaine moteur, principalement par des études de neuro-imagerie, son implication dans les fonctions cognitives reste à comprendre. Dans ce projet, nous avons réalisé une étude lésionnelle sur des enfants opérés de tumeurs cérébelleuses. Les tumeurs cérébelleuses sont les tumeurs cérébrales les plus fréquentes chez les enfants et conduisent à des déficits moteurs et cognitifs post-opératoires hétérogènes, allant de déficits mineurs à des déficits majeurs affectant drastiquement la vie de l'enfant. Nous avons mené cette étude afin de comprendre de manière précise l'implication de chaque donnée clinique sur l'état post-opératoire des enfants. Pour cela, nous avons pris en compte les propriétés des lésions de ces enfants (volume, localisation, type histologique), ainsi que les données cliniques motrices et cognitives obtenues par des tests neuropsychologiques pré et post-opératoires (perdue pegboard, échelle d'intelligence, etc.). Une analyse statistique voxel par voxel (VLSM) qui permet d'étudier la relation entre une lésion cérébrale et les données cliniques d'un test quantitatif a été réalisée afin de mieux comprendre l'implication du cervelet dans les fonctions motrices et cognitives. Les analyses préliminaires ont montré que le cervelet postérieur et plus particulièrement le vermis est largement impliqué dans les fonctions motrices et cognitives. L'âge et l'état cognitif du patient pré-opératoire sont également des facteurs importants dans la prédiction des déficits post-opératoires.

#### 9h30 - 10h00 : Vieillesse neurocognitive dans l'autisme.

**Marine Bessé<sup>1,2</sup>, Shasha Morel-Kohlmeier<sup>2,3</sup>, Emmanuelle Houy-Durand<sup>2,3</sup>, Laurie Tuller<sup>2</sup>, Philippe Prévost<sup>2</sup>, Laurence Taconnat<sup>1</sup>, Badiâa Bouazzaoui<sup>1</sup>, Julia Capdeville<sup>1,2</sup>, Lucie Angel<sup>1</sup>, Marie Gomot<sup>2</sup>**

**1** Centre de Recherches sur la Cognition et l'Apprentissage (CeRCA), équipe « Vieillesse et Psychopathologie de la Mémoire », UMR CNRS 7295, Université de Tours, Université de Poitiers, France.

**2** Université de Tours, INSERM, Imagerie Cerveau & Neuropsychiatrie iBrain U1253, 37032, Tours, France.

**3** Centre Hospitalier Universitaire de Tours, France

*Mots-clés : Autisme, vieillissement, cognition, EEG*

L'autisme se caractérise par des difficultés de communication et d'adaptation sociale ainsi que par des intérêts restreints et des comportements stéréotypés. Les quelques études menées sur le vieillissement cognitif et cérébral chez les personnes autistes ont donné lieu à des résultats contradictoires, suggérant un vieillissement accéléré, équivalent ou ralenti par rapport au vieillissement dit « neurotypique ». Le but de cette étude est de caractériser l'évolution des fonctions cognitives dans l'autisme au cours du vieillissement et d'étudier les mécanismes cérébraux associés. Soixante adultes autistes et 60 témoins, âgés de 18 à 80 ans, participeront à l'étude. Plusieurs questionnaires et épreuves cognitives permettront d'évaluer la vitesse de traitement, les fonctions exécutives et la mémoire. Un enregistrement électroencéphalographique (EEG) au cours d'une tâche de mémoire de travail examinant l'effet de la charge nous permettra d'explorer l'activité cérébrale sous-jacente (composante P300). Cette étude permettra de préciser le profil de vieillissement neurocognitif dans l'autisme en déterminant si ce processus suit une trajectoire parallèle, ralentie ou accélérée par rapport au vieillissement dit « neurotypique ». Actuellement en cours d'analyse, nous présenterons les premiers résultats comportementaux et électrophysiologiques obtenus chez 30 adultes autistes et 45 adultes témoins.

## 10h00 - 10h30 : Réorganisations visuo-cognitives dans la dégénérescence maculaire : Etude de la perception du mouvement et des scènes visuelles.

**Cynthia Faurite<sup>1</sup>, Célia Michaud<sup>2</sup>, Jade Guénot<sup>2</sup>, Victor Vattier<sup>2</sup>, Pauline Olivier<sup>1</sup>, Maxime Rosito<sup>2</sup>, Robin Baures<sup>2</sup>, Vincent Soler<sup>2</sup>, Gallice Mathilde<sup>3</sup>, Chiquet Christophe<sup>3</sup>, Carole Peyrin<sup>1</sup>, & Benoit R. Cottureau<sup>2</sup>**

<sup>1</sup> Univ. Grenoble Alpes, Univ. Savoie Mont Blanc, CNRS, LPNC, Grenoble, France

<sup>2</sup> Centre de Recherche Cerveau et Cognition, Université Toulouse III-Paul Sabatier, CNRS, Toulouse, France

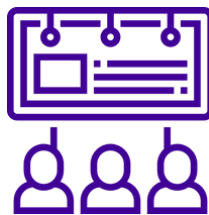
<sup>3</sup> Service d'ophtalmologie, CHU Grenoble Alpes, Grenoble, France

La dégénérescence maculaire (DM) se caractérise par une perte de la vision centrale due à une destruction des photorécepteurs au niveau de la macula. Une stratégie de rééducation prometteuse pour les patients consiste à entraîner leur vision périphérique, qui reste fonctionnelle, afin de diminuer leurs déficits visuels. Dans cette étude multicentrique, nous étudions l'effet de l'apprentissage perceptif sur la perception du mouvement et des scènes visuelles qui sont deux fonctions visuelles importantes reposant à la fois sur la vision centrale et périphérique. Une dizaine de patients ont effectué 12 séances d'entraînement d'environ une heure, réparties sur 4 semaines, durant lesquelles ils réalisaient une tâche de perception du mouvement (discrimination de direction) et une tâche de perception de scènes (catégorisation). Une amélioration globale des performances a été observée chez chacun des patients à la fin de l'apprentissage perceptif, suggérant ainsi que ce dernier induit une forme de plasticité corticale, qui a également été mise en évidence grâce à l'IRM fonctionnelle. L'apprentissage perceptif serait donc un outil efficace pour diminuer les déficits visuels de patients atteints de DM. Il semblerait également que ses effets peuvent être généralisés à des tâches plus complexes et sans entraînement.

### 10h30 : pause



### 11h00 : Session Posters



### 12h00 : pause repas - buffet





# Session 5 : Criminologie et psychologie morale

## 13h00 - 13h30 : Apprentissage des conduites criminelles et des compétences criminelles en criminalité lucrative.

**Marie Guellec<sup>1,2,3</sup>, Stéphane Rusinek<sup>1</sup>, Frédéric Ouellet<sup>2</sup>**

**1** Université de Lille, laboratoire PSITEC

**2** Université de Montréal, Ecole de Criminologie : Centre International de Criminologie Comparée (CICC)

**3** Activité libérale (Entreprise individuelle)

*Mots-clés : Criminalité lucrative, Apprentissage, Compétence criminelle, Réussite criminelle, Récidive*

La recherche en criminologie a dégagé de multiples facteurs de risque et de protection qui influencent la récidive, mais peine à expliquer l'apprentissage initial du crime chez les individus, ainsi que leur désistement.

En criminalité lucrative, on considère que les criminels « compétents » rencontrent plus de succès, et donc se désistent plus tard, que les auteurs moins compétents. Depuis environ un siècle, la compétence criminelle est donc proposée comme un facteur pertinent pour étudier la criminalité. Pourtant, il est difficile de trouver des études s'intéressant directement à la compétence criminelle. Les chercheurs s'y intéressant utilisent plusieurs concepts en tant que proxy pour étudier la compétence : le capital criminel, le succès ou la réussite criminelle, l'auto-efficacité criminelle, etc. Ils sont alors opérationnalisés pour des données issues de sources officielles (police, justice) ou d'entretiens avec des détenus. Ces indicateurs peinent à expliquer le phénomène criminel. En effet, ils tendent à confondre les activités criminelles, les compétences criminelles, et le processus d'apprentissage de ces activités et compétences, faisant perdre en sensibilité sur l'évolution de ces variables au cours du temps.

Le présent projet de recherche vise à distinguer ces concepts tant au niveau théorique qu'empirique. À l'aide d'entretiens réalisés directement auprès de délinquants actifs non judiciairisés, nous étudions directement les conduites et les compétences en criminalité lucrative à différents points dans le temps, ainsi que leur processus d'apprentissage, en respectant le sens qu'ils leur donnent d'un point de vue subjectif.

## 13h30 - 14h00 : Effets du travail éducatif auprès de jeunes délinquantes sur l'empathie et les comportements prosociaux: Une étude expérimentale

**Lisa Massez<sup>1</sup>, Mael Virat<sup>1,2</sup>, Nathalie Przygodzki-Lionet<sup>1</sup>**

**1** Université de Lille, ULR 4072 - PSITEC - Psychologie : Interactions, Temps, Emotions, Cognition, Domaine Universitaire du Pont de Bois, 3 Rue du Barreau, 59650 Villeneuve-d'Ascq, France

**2** Ecole Nationale de Protection Judiciaire de la Jeunesse, Service Recherche et Documentation, 16 Rue du Curoir, 59100 Roubaix, France

*Mots-clés : Adolescents, délinquance, empathie, intégration sociale, comportements prosociaux*

La réparation pénale est une mesure éducative destinée aux mineur·es ayant commis un délit, impliquant un suivi éducatif et des actions de réparation au profit de la victime ou de la communauté. A travers le projet éducatif établi, les professionnel·les vont tenter d'amener les jeunes à davantage d'empathie envers la victime et à se (ré)insérer dans la société.

Pour évaluer les effets de ce travail éducatif, nous avons mené une étude expérimentale auprès d'étudiant·es âgé·es de 18 à 21 ans. Nous avons cherché à induire chez elles·eux de l'empathie et à renforcer leur sentiment d'intégration sociale. Les participant·es étaient réparti·es dans 4 groupes différents, en fonction de leur placement dans les conditions expérimentale ou contrôle d'« induction empathique » et d'« intégration sociale ». Les étudiant·es devaient ensuite indiquer leur niveau d'empathie (cognitive et affective) pour des personnes ayant une intégration sociale faible ou élevée. Pour mesurer les comportements prosociaux, les étudiant·es devaient indiquer le temps qu'ils ou elles seraient prêt·es à consacrer pour une autre étude.

Les analyses sont en cours de réalisation, mais nous faisons l'hypothèse que les personnes soumises aux conditions expérimentales auront des niveaux d'empathie plus élevés et souhaiteront donner plus de temps pour une autre recherche que celles placées dans les conditions contrôles. Cependant, les personnes dont on a renforcé l'intégration sociale devraient manifester davantage d'empathie uniquement pour les individus également bien intégrés socialement.

Enfin, nous discuterons ces résultats en lien avec le travail éducatif réalisé auprès de jeunes délinquant·es.

## 14h00 - 14h30 : La distance sociale et ses effets dans les prises de décisions morales : une approche psychosociale intégrative

**Aurore Gaboriaud<sup>1,2</sup>, Zoé Szczepaniak<sup>1</sup>, Jean-Charles Quinton<sup>2</sup>, Annique Smeding<sup>3</sup>**

<sup>1</sup> Univ. Grenoble Alpes, Univ. Savoie Mont Blanc, LIP/PC2S, Grenoble, France

<sup>2</sup> Univ. Grenoble Alpes, CNRS, Grenoble INP, LJK, Grenoble, France

<sup>3</sup> Univ. Savoie Mont Blanc, Univ. Grenoble Alpes, LIP/PC2S, Chambéry, France

*Mots-clés : Distance sociale, décision morale, jugement moral, études empiriques, examen de la portée*

L'individu a tendance à se favoriser lui-même ou les membres de son endogroupe sur différentes dimensions (e.g., effet supérieur à la moyenne). Pour autant, l'application de ce biais lors de prises de décision morales ne va pas de soi. Des effets parfois contradictoires de la distance sociale (ou « proximité sociale ») ont été identifiés dans le cas de transgressions morales, tantôt en faveur, tantôt en défaveur du soi ou d'un proche. Nous avons étudié au travers de trois études (N<sub>1</sub>=84, N<sub>2</sub>=165, N<sub>3</sub>=161) pré-enregistrées l'influence de la distance sociale sur les décisions morales du quotidien, et ce, par une perspective psychosociale, en considérant trois niveaux d'analyse de la distance (intra-individuel, interindividuel, intergroupe). Ces études (utilisant différents paradigmes de manipulation de la distance sociale selon le niveau d'analyse) n'ont pas démontré des effets cohérents et/ou robustes de la distance sociale (respectivement,  $d_1=0.02$ ,  $d_2=-0.07$ ,  $d_2'=0.04$ ,  $d_3=-0.07$ ). Au vu du manque de cohérence des résultats de la littérature et du manque de synthèse intégrative sur cette question (i.e., englobant les différents niveaux d'analyse décrits), nous introduirons l'importance théorique d'établir un examen de la portée (« scoping review ») sur de tels champs de recherche. Nous donnerons également des outils et clés méthodologiques afin de réaliser ce type de synthèse intégrative de manière reproductible et transparente (répondant ainsi aux critères de science ouverte).

## 14h30 : pause



## Session 6 : Croyances



## 15h00 - 15h30 : Croyances sur le vrai soi et troubles mentaux: variations de la perception et de la stigmatisation.

**Olha Guley<sup>1,2</sup>, Julie Heller<sup>1</sup>, Daniel Nettle<sup>1</sup>**

<sup>1</sup> Institut Jean Nicod, Département d'études cognitives, Ecole normale supérieure, Université PSL, EHESS, CNRS

<sup>2</sup> Université Paris Cité

*Mots-clés : croyances, perceptions, essentialisme, santé mentale, troubles mentaux*

Nos recherches explorent les croyances du public sur le vrai soi (en anglais: true self) — les traits et les comportements qui reflètent le caractère profond d'une personne — en relation avec différents troubles mentaux. Secondairement, nous étudions l'impact de ces croyances sur la stigmatisation des maladies mentales. Nous avons réalisé trois études quantitatives basées sur des vignettes auprès d'un échantillon du grand public recruté dans la population britannique (N=200), analysant sept troubles prévalents (TDAH, autisme, TOC, dépression, anorexie, schizophrénie et trouble bipolaire, tels que classés par le DSM-5-TR). Pour chaque maladie, les participants ont évalué dans quelle mesure elle reflétait le vrai soi du personnage de la vignette et dans quelle mesure cette maladie était stigmatisée. Les résultats indiquent que le TDAH, l'autisme et les TOC sont plus fortement associés au vrai soi d'un individu que la dépression, l'anorexie et la schizophrénie. Le trouble bipolaire est modérément perçu dans ce contexte. Bien que nous ayons constaté que le degré auquel un trouble est considéré comme reflétant le vrai soi ne prédit pas directement le niveau de stigmatisation, nos résultats remettent en question l'utilisation habituelle des échelles de stigmatisation de la santé mentale qui tendent à regrouper différents troubles sous le terme générique de "trouble mental". En révélant comment les croyances sur le vrai soi varient selon les troubles, notre recherche souligne l'importance d'étudier comment des croyances particulières façonnent la stigmatisation de troubles mentaux spécifiques.

## 15h30 - 16h00 : Processus sous-tendant la confiance dans la science.

**Jan Pfänder, Hugo Mercier**

Institut Jean Nicod, Département d'études cognitives, ENS, EHESS, PSL University, CNRS, France

*Mots-clés : Confiance, science, stabilité, changement, évolution*

La confiance dans la science est importante pour relever les défis mondiaux tels que les pandémies ou le changement climatique. Mais à quel point les gens font-ils confiance à la science ? Et cette confiance est-elle en hausse ou en baisse ? À l'aide de diverses données d'enquête provenant de différents pays, nous tentons de dresser un tableau global de la confiance dans la science et de son évolution. Nous examinons l'évolution de la confiance dans la science au fil du temps, tant au niveau macro, en utilisant des données transversales, qu'au niveau micro, en utilisant des données de panel. Sur la base des premières données expérimentales, nous essayons de démêler ce que les gens veulent dire lorsqu'ils disent qu'ils (dé)font confiance à la science. Nous proposons en outre un modèle selon lequel les gens en viennent à faire confiance à la science, même s'ils n'en comprennent pas grand-chose : le modèle de l'impression durable.

## 16h00 - 16h30 : Qu'est-ce que ne pas croire dans les théories du complot ? Application de la théorie de détection du signal au cas de personnes peu conspirationnistes.

**Maude Tagand<sup>1</sup>, Dominique Muller<sup>1</sup>, Cécile Nurra<sup>2</sup>, Benjamin Aubert-Teillaud<sup>3</sup>, Olivier Klein<sup>4</sup>, Kenzo Nera<sup>4,5</sup>**

<sup>1</sup> Univ. Grenoble Alpes, Univ. Savoie Mont Blanc, LIP/PC2S, 38000 Grenoble, France

<sup>2</sup> Univ. Grenoble Alpes, LaRAC, 38000, Grenoble, France

<sup>3</sup> Université Paris Cité, Laboratoire de Psychologie Sociale (UPR 4471), Boulogne Billancourt, France

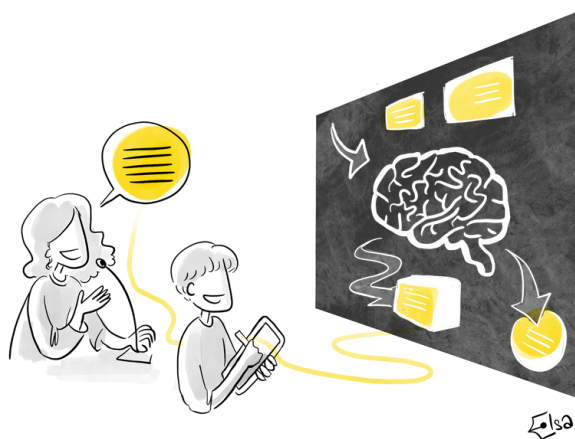
<sup>4</sup> Center for Social and Cultural Psychology, Université Libre de Bruxelles, Bruxelles, Belgium

<sup>5</sup> Fonds de la Recherche Scientifique, Belgium

*Mots-clés : Conspiracy Mentality, Conspiracy theories beliefs, Conspiracy beliefs, Signal Detection Theory*

Le concept de mentalité conspirationniste est conceptualisé et opérationnalisé comme un continuum. Si des efforts ont été déployés pour mieux définir et comprendre la vision du monde des personnes avec une forte mentalité conspirationniste, peu d'attention a été déployée pour comprendre celle des personnes avec une faible mentalité conspirationniste. Nous envisageons deux hypothèses : Premièrement, les personnes ayant une faible mentalité conspirationniste ont une tendance générale à ne pas croire aux complots (avérés ou non). Deuxièmement, les personnes ayant une faible mentalité conspirationniste sont meilleures pour discerner les complots avérés (e.g., watergate) des complots non avérés (e.g., chemtrails). En nous appuyant sur la théorie de la détection du signal, nous avons modélisé deux indices : la tendance à croire aux complots indépendamment de leur validité épistémique (i.e., c) et la capacité à distinguer les complots avérés des injustifiés (i.e., d'). Pour ce faire, les participants (N = 301) jugeaient de la véracité de 52 affirmations de complots, une moitié avérée et l'autre non, puis leur mentalité conspirationniste était mesurée. Les résultats vont dans le sens de la première hypothèse mais pas de la deuxième : les personnes avec une faible mentalité conspirationniste semblent avoir globalement moins tendance à croire en l'existence de complots mais ne semblent pas être significativement meilleurs que ceux à forte mentalité conspirationniste pour discerner les complots avérés des injustifiés.

## 16h30 : Mots de la fin





# RENCONTRES JEUNES CHERCHEUR·EUSE·S

Programme

## Lundi 17 Juin

**9h00| Accueil et mot de bienvenue**

**9h30| Session 1 - Conscience et métacognition**

Et si « juger » notre mémoire de travail permettait de l'améliorer ? **Giovanny Lau**

Explorer le rôle de la valence dans les perceptions conscientes. **Inès Mentec**

**10h30| Pause**

**11h00| Session 2 - Psy du travail et influence de l'environnement**

Retour d'expérience de la crise Covid-19 dans un service de prévention et de santé au travail au CHU : impacts sur le travail, le(s) collectif(s) et la santé des professionnels sur le court et long terme et apprentissages. **Maëva Leulier-Blanchard**

Intervenir en santé au travail en Établissement d'Hébergement pour Personnes Agées Dépendantes (EHPAD) par la mise en œuvre et l'évaluation d'une équipe mobile Qualité de Vie et Condition de Travail (QVCT). **Laetitia Vital**

Perception des qualités restauratrices des environnements naturels et urbains sur le territoire français. **Florent Béclin**

**12h30| Pause repas - buffet** ✕

**14h00| Table ronde**

Application des éléments de la recherche en milieu éducatif. **Franck Ramus & Cynthia Boggio**

**15h00| Pause**

**15h30| Session 3 - Education**

Recherche participative en éducation : comment engager des enseignants à faire de la recherche sur leurs propres pratiques ? Retour sur 5 années d'expérience du programme Profs-Chercheurs. **Ignacio Atal**

Le DR-All : une méthode pour gérer les comportements perturbateurs de toute la classe. **Irène Freyssinet**

L'effet de la menace du stéréotype sur les élèves de primaire, une réalité ? **Fanny Magoutier**

**17h00| Fin de la journée 1**

 **Maison de la Création et de l'Innovation (MaCI) - 339 Avenue Centrale, 38400 Saint-Martin-d'Hères**

## 19h30 : Conférence dessinée - grand public

**Pourquoi on aime avoir peur ? L'esthétique horrible au regard de la psychologie**

**Hélène Mottier**

**Amphithéâtre Musée de Grenoble**  
5 Place de Lavalette,  
38000 Grenoble



INSCRIPTION

## Mardi 18 Juin

**9h00| Session 4 - Développement et vieillissement**

Effet des tumeurs cérébelleuses sur les fonctions motrices et cognitives des enfants. **Marina Veyrie**

Vieillesse neurocognitive dans l'autisme. **Marine Bessé**

Réorganisations visuo-cognitives dans la dégénérescence maculaire : Etude de la perception du mouvement et des scènes visuelles. **Célia Michaud & Cynthia Faurite**

**10h30| Pause**

**11h00| Session Poster**

**12h00| Pause repas - buffet** ✕

**13h00| Session 5 - Criminologie et psychologie morale**

Apprentissage des conduites criminelles et des compétences criminelles en criminalité lucrative. **Marie Guellec**

Effets du travail éducatif auprès de jeunes délinquants sur l'empathie et les comportements prosociaux : Une étude expérimentale. **Lisa Massez**

**13h00| Session 5 (suite) - Criminologie et psychologie morale**

La distance sociale et ses effets dans les prises de décisions morales : une approche psychosociale intégrative. **Aurore Gaboriaud**

**14h30| Pause**

**15h00| Session 6 - Croyances**

Croyances sur le vrai soi et troubles mentaux : variations de la perception et de la stigmatisation. **Olha Guley**

Processus sous-tendant la confiance dans la science. **Jan Pfänder**

Qu'est-ce que ne pas croire dans les théories du complot ? Application de la théorie de détection du signal au cas de personnes peu conspirationnistes. **Maude Tagand**

**16h30| Fin de la journée 2 - Mot de clôture**



 **Maison de la Création et de l'Innovation (MaCI) - 339 Avenue Centrale, 38400 Saint-Martin-d'Hères**